THE ART EXHIBITION CATALOGUES OF THE MUSEE DES ARTS DECORATIFS

Published on microfiche by:

Chadwyck-Healey Ltd
20 Newmarket Road
Cambridge CB5 8DT
England

Somerset House
417 Maitland Avenue
Teaneck, NJ 07666
USA

Date of production of masters: 1978

Series: The purpose of this series is to make available those catalogues that have lasting interest through their text or their illustrations. Catalogues and cumulations of titles in the series are available from the publishers.

Serial numbers: Each title is identified by a three-part serial number. The first part of the serial number designates the sales list in which the title was first announced. The second part indicates the agent of publication i.e. the museum, gallery or organisation that was responsible for the publication of the catalogue. The third part of the serial number is the number allotted to that title.

Copyright, microfiche edition: Musée des Arts Decoratifs, Paris and Chadwyck-Healey Ltd.

Technical data

Producing laboratory: Chadwyck-Healey Ltd.

Z5068A

# L'URBANISME

DANS LA

# RÉGION PARISIENNE

FÉVRIER

MARS

1935

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS

*PAVILLON DE MARSAN - PALAIS DU LOUVRE*

COURTAULD INSTITUTE OF ART.

UNIVERSITY OF LONDON.

# L'URBANISME
## DANS LA
# RÉGION PARISIENNE

FÉVRIER
MARS
1935

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS

*PAVILLON DE MARSAN - PALAIS DU LOUVRE*

Z.5064A

35.P.552

# L'URBANISME

DANS LA

# RÉGION PARISIENNE

par LÉANDRE VAILLAT

Ayant écrit ce titre assez pompeux, il me vient à l'idée d'ouvrir le dictionnaire de Littré, qui parut en 1863. Or je m'aperçois avec stupeur que Littré ignore le mot d'URBANISME. Certes je trouve dans un de ses tomes le terme d'URBANISTE, mais appliqué aux religieuses de Sainte-Claire qui peuvent posséder des fonds, ainsi dites parce que le pape Urbain IV les y autorisa : en vérité, je ne croyais pas être une

religieuse de Sainte-Claire. Je trouve aussi URBANITÉ, qui est la politesse des anciens Romains, citoyens de l'URBS, la ville par excellence. Je trouve enfin, au Supplément, le verbe URBANISER, qui signifie donner le caractère de la ville, le caractère citadin, avec l'exemple suivant, emprunté à Edmond About : « Vous introduisez la campagne dans les habitations de la ville, et vous urbanisez l'entourage, les habitudes, le labeur même du campagnard ». Mais d'urbanisme, point.

A défaut de Littré, je cherche dans le Larousse illustré, qui date des premières années du XX^e^ siècle. Je n'y trouve qu'URBANISER, amener à l'urbanité, URBANISTE, appliqué aux membres d'une congrégation de femmes qui suit la règle de sainte Claire, modifiée par Urbain IV ; et encore URBANISTE, qui se dit en histoire ecclésiastique des partisans du pape Urbain VI contre le pape Clément VII, pendant le grand schisme d'Occident. Je ne tiens ni pour l'un ni pour l'autre, mais pour l'urbanisme, *art* de bâtir les villes...

Si le mot est récent, la chose est vieille

comme le monde. Récemment encore, à l'école des Beaux-Arts, on remarquait parmi les « envois » des pensionnaires de la Villa Médicis un tableau de l'urbanisme en Egypte au XIV^e^ siècle avant Jésus-Christ, c'est-à-dire à l'époque de la 18^e^ dynastie. L'auteur, M. Montagné, grand-prix de Rome, le propre neveu du traiteur fameux, montrait dans le Nil l'axe de la vie économique, politique, religieuse, esthétique. Son inondation périodique fertilise la terre. Perpendiculairement ou parallèlement à lui, les canaux régularisent le partage de son eau bienfaisante, délimitent les territoires et les clans, mettent l'Egypte au carreau. Un paysage géométrique naît de cette délimitation. Sa régularité influence les habitants. La forme oblongue de leur ville, sur onze kilomètres, est dictée par la forme même de la vallée allongée dans le sens du fleuve, à l'abri de ses digues, entre de hautes collines. La répartition des quartiers s'ensuit; ils s'échelonnent du nord au sud : celui des marchands, des corporations et de la douane ; celui du gouvernement et des magasins collecteurs

d'impôts, qui étaient les banques d'alors ; celui des résidences de luxe éloignées, comme il convient, de la cité bruyante des affaires. Voici, sur la rive opposée, les habitations d'été et de plaisance, pour le repos des vivants ; et voici plus au large, à flanc de montagne, la cité des tombeaux, pour le repos des morts. Les accès et les sorties, les routes, la navigation sont en dépendance de cette composition. Elle était due à un homme qui fut à la fois architecte, homme politique, diplomate. Seule une intelligence générale, mais non limitée à une technique, si élevée soit-elle, a pu dégager cette expression d'une forme sociale vivante. Seule une civilisation supérieure a pu nouer des liens aussi étroits entre la nature, la politique, l'esthétique, la religion dont les premiers motifs religieux furent la Terre, le Nil et le Soleil. Leur solidarité explique pourquoi celui qui était dit « le charpentier royal », constructeur des Temples, ordonnateur de la Cité, fut un des hauts personnages de la cour hittite ou memphite.

Cette évocation de l'ancienne Egypte,

en apparence éloignée du sujet qui nous occupe, nous introduit du moins dans l'intimité d'un mot dont la signification serait singulièrement diminuée si on la limitait à l'art de bâtir les villes, comme semble l'indiquer son étymologie. L'urbanisme, s'il trouve son champ d'activité le plus sensationnel dans l'aménagement, l'extension et l'embellissement des villes, doit avoir une ambition à la fois plus vaste et plus discrète. Ce n'est rien moins que la mise en valeur, j'allais écrire la mise en scène du pays tout entier, aussi bien le plus humble « écart » qu'un village, le village qu'un bourg, le bourg qu'une ville, le tracé d'une route qui découvre les perspectives d'une contrée que celui de l'avenue des Champs-Elysées, les fontaines du hameau que celles de la place de la Concorde, l'architecture d'une école campagnarde que celle de l'Université de Paris, l'attache des fils électriques à un mur de ferme que la file interminable des pylones soutenant une ligne de haute tension. Il n'y a pas de « détails ». Tout importe, tout concourt à une harmonie qui a nom *urbanisme*, à défaut d'un autre qui

n'est pas encore trouvé. Si ce mot présente quelque analogie avec celui d'urbanité, c'est qu'il manifeste, lui aussi, une manière de politesse à l'égard des êtres humains et de prévenance à l'endroit de la nature.

De cette courtoisie qui inspira tant de chefs-d'œuvre aux « honnêtes gens » du siècle de Louis XIV, il semble que les Français se soient déshabitués. Je ne décrirai pas, une fois de plus, le spectacle affligeant de la banlieue parisienne. Rivarol a dit par avance le mot qu'il fallait quand il a déclaré que Paris ressemblait à une fille de joie qui ne s'agrandit que par la ceinture. « Il fait tache dans la boue », disait-il encore du chevalier de P., qui était d'une malpropreté repoussante. Cet autre « mot » de Rivarol n'est pas moins adéquat à certaines parties de la région parisienne. Je n'ai jamais cessé de répéter que son désordre matériel était le symptôme d'un désordre beaucoup plus grave des esprits. Les événements de 1934 ne m'ont pas donné tort. Je crains que pendant les trois derniers quarts de siècle, les conseils de ce personnage que l'ancienne Egypte

appelait « le charpentier royal » aient manqué au gouvernement.

Mais à quoi bon nous lamenter ? Pourquoi infliger au visiteur du Pavillon de Marsan la vision désobligeante de ces contrées déshéritées que je parcours inlassablement et où il m'arrive presque quotidiennement de toucher le fond de la misère ? Ne convient-il pas plutôt de discerner chez le malade, c'en est un, les signes d'une convalescence et d'un redressement ? L'exposition de l'*Urbanisme dans la région parisienne* rassemble les motifs précis qu'ont d'espérer ceux qui avec moi, depuis un quart de siècle, n'ont cessé de se pencher vers le patient pour lui insuffler de l'oxygène et l'aider à retrouver sa respiration. Par acquit de conscience, j'indique les lois que le Parlement a votées depuis la guerre. Celle de 1919, complétée par celle de 1924, prétend obliger les communes de plus de dix mille habitants à établir un plan d'aménagement, d'extension et d'embellissement. 1800 communes environ se trouvent dans ce cas. Sait-on combien ont répondu à l'invite légale à la date du 1er janvier 1935, c'est-à-

dire plus de dix ans après le vote de la loi? Exactement 212. Près de 1.600, y compris la Ville de Paris, sont délinquantes. Ces chiffres en disent long sur l'anarchie française. Ils montrent qu'il ne suffit pas de voter une loi, si l'on n'a au préalable éduqué le public. Une loi n'est efficace que si elle apparaît comme la conclusion heureuse d'un désir formulé par beaucoup de gens. Tant qu'on n'a pas réussi à faire agréer la tendance qu'elle exprime, cette loi demeure inopérante, puisque secrètement refusée. Aussi des articles, des conférences, des livres abondamment illustrés, des expositions comme celle qui s'ouvre, ont-ils plus de chance, à mon avis, de forcer la main aux édiles que des textes de lois qui restent dans le domaine de l'idéologie cher aux juristes.

La résistance à l'urbanisme ne s'explique que trop aisément. Une telle doctrine implique une suprématie du général sur le particulier, qui alarme beaucoup d'intérêts. Elle a contre elle ceux des ingénieurs qui croient que l'urbanisme consiste à faire passer beaucoup d'automobiles sur les routes,

les juristes qui cherchent dans la loi des arguments contre et non pour son application, les propriétaires qui voient dans un art exécré la limitation du droit de propriété, les marchands de biens qui guettent les occasions de spéculer sur les parcelles visées par les plans, les conseillers municipaux qui cherchent des arguments pour leur réélection, les architectes qui voudraient construire le plus de monuments possibles sur le plus petit espace. Le véritable urbaniste, selon nous, se tient à égale distance de ces incompatibilités d'humeur qu'on affuble d'un jargon technicien. Il nous apparaît assez comme un personnage analogue au charpentier royal de l'ancienne Egypte, ou encore comme une manière de paysagiste attentif au soin délicat d'ajouter l'homme à la nature. Certes il a besoin de techniciens pour exécuter telle ou telle partie de sa conception, mais dans la mesure où ils s'y soumettent.

L'exposition du Pavillon de Marsan s'efforce de montrer cette collaboration à une œuvre commune qui est le plan d'aménagement de la région parisienne. J'ai dit la région

parisienne et non Paris, qui présentera son plan en 1936. Sur le parvis de Notre-Dame, un bloc de bronze a été scellé dans l'asphalte. Ce pavé d'airain est le point immuable à partir duquel sont comptées en kilomètres les routes qui s'échappent de Paris. Tracez de ce point un cercle idéal de 35 kilomètres de rayon : il passe à Meulan, un peu au delà de Pontoise, de l'Isle-Adam, de Luzarches, de Dammartin-en-Goële, de Lagny sur la Marne, de Tournan, de Corbeil sur la Seine. Intégrez-y une protubérance du côté de Creil, à cause de la menace esquissée par le développement industriel de Montataire contre les grands domaines de l'Oise, une hernie en direction de Meaux, deux autres vers les forêts de Fontainebleau et de Rambouillet. Ce cercle, c'est la nouvelle région parisienne, telle qu'elle a été limitée par la loi du 14 mai 1932, telle que l'entend M. François Latour, dans ses remarquables études sur le grand Paris, considéré comme entité administrative et financière...

Les communes incluses sont, dans une certaine mesure, solidaires les unes des

autres, relèvent d'une économie semblable, participent au même rythme, s'immergent dans la même atmosphère. Il tombe sous le sens, par exemple, que le plan d'aménagement de Saint-Cyr-l'Ecole intéresse Versailles, puisque la perspective du Grand Canal au clocher de Villepreux est menacée par les lotissements de Saint-Cyr ; le panorama qu'on a de la fameuse terrasse de Saint-Germain-en-Laye, par les maisons de la commune du Pecq, si celle-ci prétendait maintenir pour ses habitants le droit de bâtir au pied même de la terrasse, qui n'est séparée de leurs terrains que par un « droit d'échelle ». Le plan d'aménagement de la région parisienne, dressé sous la direction de M. Prost, ce maître si fin et si discret de l'urbanisme français, est l'expression graphique de cette solidarité.

Mais un plan, si ingénieux soit-il, ne devient pratique qu'à dater du moment où il apparaît comme la conséquence de désirs formulés avec précision. Certes on a formé beaucoup de desseins analogues avant celui-là ; mais ils manquaient de cette base sérieuse

qu'on appelle, en langage d'urbaniste, un plan de fond et, en langage de géographe, une carte. Cette base existe maintenant. L'admirable Service géographique de l'armée qui, sous la direction du général Bellot, élabore la carte de France, à commencer par les frontières, a pu, grâce à une entente intervenue entre les ministères de l'Intérieur et de la Guerre, faire bénéficier la région parisienne d'un ordre de priorité. Grâce aux opérateurs de ce service, le bureau technique du plan a dès maintenant à sa disposition environ deux cents feuilles au 1/10.000e, dont la plupart figurent au Pavillon de Marsan.

Pour donner au profane quelque idée de la réalité qu'elles représentent, on montre à côté d'elles les photographies aériennes qui ont servi à leur mise à jour. Afin de lui permettre la comparaison entre le passé et le présent, on intercale dans cette énumération actuelle les cartes anciennes dressées au XVIe, au XVIIe et au XVIIIe siècle, voire même au début du dix-neuvième. Il en est de fort belles. L'*Institut d'histoire, de géographie et d'économie urbaines* a prêté celles qui dressent

l'état de la région parisienne jusqu'aux premières années du XVIII[e] siècle. La *Chalcographie du Louvre* a envoyé la carte de l'abbé de la Grive, qui date de 1740. Le *Service géographique de l'armée* s'est dessaisi de la carte dite des *Chasses du Roi,* éditée en 1764, mais révisée sous le premier Empire, d'une carte militaire des environs de Paris relative aux travaux exécutés ou projetés en 1815, d'une carte du département de la Seine éditée de 1835 à 1839. Les *Archives Nationales* consentent à montrer un plan de Marly, qui sort certainement de l'atelier de Le Nôtre, et des itinéraires du temps de Louis XV, ce grand amateur de voies bordées d'arbres, en leur pompeuse monotonie.

Quand on monte en avion, à grande altitude, on discerne encore sur le sol ces linéaments d'une antique discipline, invisible si on la cherche terre à terre. A cheval sur la route de Quarante-Sous, la ferme de la Jonction *joint* en effet la forêt de Marly à la forêt de Saint-Germain-en-Laye. Sous les futaies de la forêt de Meudon se faufile un ruban de chaussée qui unissait le château du Dauphin

au palais du Roi et débouche dans l'avenue de Paris, à Versailles. De Choisy-le-Roi à Versailles, une double rangée d'arbres accompagne la route que suivait Louis XV pour aller aux « petits soupers de Choisy ». Une belle allée plantée d'ormeaux se détache de la route de Beauvais vers la forêt de Carnelle: elle servait de trait d'union entre celle-ci et la forêt de l'Isle-Adam, qui appartenaient toutes deux aux princes de la maison de Condé, maîtres du Nord-Est de Paris comme les Bourbons l'étaient du Nord-Ouest. Aussi clairement que sur la carte de l'abbé de la Grive, on lit du haut d'un avion la contre-allée de Marnes, si habilement tracée par Le Nôtre. Voir les choses de haut, n'est-ce pas le fait du prince? Le « charpentier royal » eut conseillé à celui-ci, quelle que soit son étiquette monarchiste, démagogique, communiste, de monter en avion. Il y acquerra le goût des axes qui manifestent une volonté humaine, le respect des sillons lentement tracés par la nature, la vénération des paysages et la conviction aussi, non dépourvue d'actualité, que l'urbanisme pourrait bien

être la préférence du général au particulier.

Cependant le particulier ne lui est pas indifférent. Par là entendez l'architecture, le mobilier de la voie publique, l'équipement du terrain. En vérité l'*art* de l'urbanisme dépasse celui de l'architecture. Il est une manière de *composition* du pays, dans laquelle s'insèrent les monuments humains, mais au lieu désigné par l'urbaniste. A la base de cette composition, il y a l'étude attentive du site qui est une manière de monument naturel. La compréhension du site entraîne celle de la mesure des édifices, de leur relation réciproque. L'architecte n'interviendra dans notre cité future que lorsque l'urbaniste lui aura assigné une place, une silhouette, une proportion, un but.

C'est cette intervention, dans ce qu'elle a de mieux ajusté aux besoins de la civilisation contemporaine, que l'exposition du pavillon de Marsan entend montrer au public, par un choix strict d'ouvrages qui impliquent un désir de redressement, une volonté d'obéir à un nouvel ordre social. Au premier rang de ces ouvrages, je place ceux qui sont dus à

l'initiative de M. Raoul Dautry, directeur général des Chemins de fer de l'Etat, dont on ne peut nier qu'il ait l'esprit urbanistique. Les gares qu'il a fait construire à Versailles-Chantiers, à Vanves-Malakoff, les travaux qu'il poursuit à Colombes pour supprimer les passages à niveau, les immeubles à usage d'habitation collective qu'il a édifiés pour les agents de son réseau à Clichy, Asnières et Nanterre, sont tous empreints d'un esprit social qui n'est pas le socialisme et auquel l'imprévision politique a opposé, pendant plus d'un demi-siècle, sa force d'inertie.

On peut adresser le même éloge aux maisons que l'office départemental d'habitation à bon marché du département de la Seine a élevées en banlieue pendant les dix dernières années. Elevées est le mot, car si j'avais une réserve à formuler, ce serait peut-être sur leur excès d'élévation. L'Ile-de-France est le pays des coteaux mesurés. Pour intéressant que soit l'effort, il n'apparaît pas que les architectes aient toujours eu présente à la mémoire la modération des paysages de la région parisienne. C'est un peu pour les rappeler au

sentiment de la discrétion nécessaire à l'égard d'une nature harmonieuse qu'on a voulu montrer, auprès de leurs bâtiments remarquables, mais, comme dirait Sarment, « trop grands pour eux », des demeures et des jardins construits par d'autres artistes à l'échelle d'une famille, cette première et fondamentale cellule humaine. Ce ne sont rien moins que deux conceptions qui s'affrontent : l'une collective, l'autre individuelle ; l'avenir décidera de l'une ou de l'autre.

Enfin, moins dans le désir de donner raison aux passéistes que de fournir un thème de réflexion aux bâtisseurs de l'avenir, on aligne au seuil même de l'exposition, les tableaux, les dessins, les gravures qui, tout en évoquant à quelques-uns d'entre les vivants une région parisienne qu'ils connurent dans leur enfance, sont capables d'éveiller chez les autres la nostalgie du passé que chacun de nous porte en lui comme une hérédité paysanne plus ou moins lointaine. Mieux que toute autre, Anna de Noailles, cette quasi Orientale, mais cette Latine a défini le charme d'une contrée bienheureuse que

l'on pense tenir, quand on la regarde, dans le creux de la main :

On croit que l'on va voir l'ombre de la Fontaine
Dans les chemins plaisants marcher près de Perrault,
Tant le jour a de grâce amortie et lointaine
Sous le ciel si léger, si sensible et si haut.

Tout est ombre, harmonie, heureuse jouissance,
Tout est dispos, exact, indolent et béni
Il semble que le cœur de mon Ile de France
Soit soumis à la loi qui régit l'infini.

Il fallait que cela fût dit au pavillon de Marsan, à deux pas des chefs-d'œuvre du Louvre, comme une invitation à l'ordre supérieur qui soumet l'urbanisme à la nature, l'architecture à l'urbanisme, le mobilier à l'architecture, la peinture et la sculpture étant enfin appelées pour humaniser l'inanité des surfaces. L'Union centrale des Arts Décoratifs a toujours désigné à l'opinion les objets de la curiosité contemporaine ; elle se devait de lui signaler celui-là. Aussi bien ai-je trouvé auprès de M. François Carnot, son président, et des conservateurs de son musée un accueil et une aide dont je les remercie. Par eux,

grâce à eux, l'urbanisme entre au Louvre. J'espère qu'il y restera. Nous regretterions qu'au palais des Rois de France, si profondément urbanistes, on ne continuât pas à entendre la voix de la discipline classique. Lebrun, grand ordonnateur de la pompe versaillaise, avait comme livre de chevet *le Discours de la Méthode*.

LÉANDRE VAILLAT.

# I

# INSTITUT D'HISTOIRE, DE GÉOGRAPHIE ET D'ÉCONOMIE URBAINES DE LA VILLE DE PARIS

L'Institut d'Histoire de la Ville de Paris possède:

1. — Environ 200.000 volumes imprimés relatifs à l'histoire de Paris, depuis les vieilles *Heures à l'usage de Paris* du XV^e^ siècle jusqu'aux travaux les plus récents.

Le fonds révolutionnaire et le fonds théâtral sont particulièrement riches.

L'Institut a lui-même édité diverses publications historiques de la Ville de Paris.

2. — Une section de périodiques, journaux, revues et illustrés publiés à Paris.

3. — Une section des plans de Paris et de sa banlieue, depuis le XVI^e^ siècle.

4. — Un fonds de manuscrits très divers, comprenant notamment les papiers de Voltaire, les Mémoires

de Mme d'Epinay, de Mme de la Motte, les dépenses de la Maison du Roy durant une partie du XVIII[e] siècle, les Comptes du Duc d'Orléans et du Prince de Conti, des lettres de Conventionnels, des papiers de la Bastille, les papiers de Latude, etc.

L'Institut a prêté à l'exposition du Pavillon de Marsan une suite de cartes et de plans ; ceux dont les dates s'échelonnent à travers le XVII[e] et le début du XVIII[e] siècle forment en quelque sorte une introduction aux cartes de l'abbé de La Grive, prêtées par la Chalcographie du Louvre, et aux cartes prêtées par le Service Géographique de l'Armée.

## PARIS ET BANLIEUE

1. *NOUVELLE DESCRIPTION DU TERRITOIRE ET BANLIEUÉE DE LA VILLE CITTE ET UNIVERSITES DE PARIS.* Par Jean Boisseau Enlumineur du Roy pour les Cartes Geographiques sur le pont au Change. A Paris. Avec privilège du Roy. (Début du XVII[e] siècle).

« Eschelle d'une lieue ».

Dans un cartouche en bas et à gauche : « Explication des lettres pour congnoistre les yssues de la Ville de Paris ».

Cette carte indique les principaux chemins aux environs de Paris.

1 flle 0,520 × 0,400.

2. *LES ENVIRONS DE PARIS.* Dressés et Dédiés à Monseigneur le Dauphin. Par son très-humble serviteur De Fer Son géographe Dressés Par de Fer et gravés par Liebaux. A Paris, chez l'Auteur, dans l'Isle du Palais Sur le quay de l'Orloge à la Sphère Royale. Avec privilège du Roy 1705.

« Eschelle une lieue Parisienne. »

En haut et à droite on lit : « Avertissement. Dans le peu d'étenduë de païs, que contient cette Carte, il y a plus de sept cents Positions marquées que dans celle qui a paru la dernière. »

Cette carte indique les routes principales qui aboutissent à Paris, les limites de l'élection et celles de la banlieue.

1 fille 0,740 × 0,510.

3. *LA BANLIEUE DE PARIS.* Par N. de Fer géographe de Sa Majesté Catolique. P. Starck-man Sculpsit. A Paris chez l'Auteur dans l'Isle du Palais sur le Quay de l'Orloge à la Sphère Royale. Avec Privilège du Roy. 1717.

« Echelle d'une lieüe commune de France. »

Rivières et limites de la Banlieue coloriées.

1 fille 0,615 × 0,470.

4. *L'ARCHEVÊCHÉ DE PARIS, DIVISÉ EN SES TROIS ARCHIDIACONEZ ET EN SES DEUX ARCHIPRÊTREZ ET SEPT DOYENNEZ RURAUX* Dressée et mis au jour Par ordre de son Eminence Monseigneur le Cardinal de

Noailles. Par N. de Fer. A Paris Chez le S$^{r}$ Dànet gendre de l'Auteur sur le Pont Notre Dame avec privilège du Roy. 1728.

« Echelle. Une Lieüe Commune de France. Une Grande Lieüe de France. Une Lieüe Parisienne. »

Cette carte donne le tracé des grandes routes aboutissant à Paris.

Principales villes, rivières et étangs coloriés.

Dans un cartouche à droite : « Remarques ».

1 fille 0,930 × 0,810.

5. *ATLAS DU CANTON DE PARIS, DIVISÉ EN SES XII MUNICIPALITÉS AVEC SES ENVIRONS.* Levé Géométriquement à la plus grande Echelle. Par Roussel Capitaine Ingenieur. Revu et augmenté l'An 4$^{e}$. A Paris, Au Dépôt de Géographie, Rue Geoffroy Langevin n$^{o}$ 328... Et chez tous les Marchands de nouveautés.

Au milieu de la feuille 1 : « Tableau d'Assemblage servant à indiquer la réunion des Feuilles de l'Atlas et contenant le Département de la Seine Divisé en Cantons. Echelle de 8 Mille Mètres. »

Feuille 2. — Atlas national de France. Département de Paris Décrété le 13 et 19 Janvier 1790. Par l'Assemblée Nationale Divisé en 3 Districts 6 Tribunaux 16 Cantons et 48 Sections. Gravé par d'Houdan. A Paris chez Dumez Directeur de l'Atlas National.

Echelle de 6.000 Toises.

1 fle de 0,530 × 0,490.

Feuilles 3 à 11. — Paris, ses faubourgs et ses environs où se trouve le détail des villages, maisons, grands chemins pavez et autres, des hauteurs, bois, vignes, terres et prez, levez géométriquement par le S^r^ Roussel, Cap^ne^ Ingénieur, Revu et augmenté l'An IV de la République Française. Gravé par les Sieurs Coquart, Delahaye, Cordier gendre de l'Auteur, Villaret et de Poilly. A Paris, chez Goujon... Vignon... Hennequin...

Echelles de 3.000 mètres et de 1.000 toises pour la feuille de Paris. Echelle de 1.000 mètres et échelles diverses pour les autres feuilles. La feuille centrale de Paris a pour titre : « Plan de Paris par Roussel Cap^ne^ Ingénieur. Revu et augmenté l'An IV de la République française. »

9 flles de formats divers.

1 vol. de 0,510×0,360 relié veau havane raciné, dos orné et filets sur les plats, tranches rouges. Ex-libris E. Mareuse.

## FONTAINEBLEAU

6. *PLAN GÉNÉRAL DU CHATEAU DE FONTAINEBLEAU ET DES ENVIRONS.* Fait en 1682. Dorbay delineavit Sculpsit.

Echelle de 200 toises.

Au-dessous du plan, légende.

1 flle 0,500×0,350.

## MEUDON

7. *PARC, JARDINS, CHATEAU ET BOURG DE MEUDON* Près et au-dessous de Paris. Présentement à Monseigneur le Dauphin. Présenté à Monseigneur, par son très humble Serviteur et Géographe, de Fer, 1708. A Paris chez G. Danet gendre de l'auteur sur le Pont N. Dame à la Sphère Royale.

Echelle de 200 toises. Dans l'angle inférieur à gauche : « Description de Meudon » et « Veüe du Château de Meudon, du Côté de l'Entrée ».

1 fle 0,490×0,450.

## RAMBOUILLET

8. *RÉDUCTION DE LA CARTE TOPOGRAPHIQUE DES ENVIRONS DE ST HUBERT ET DE RAMBOUILLET.* Levée par ordre du Roi, par les Ingénieurs Géographes des Camps et marches des armées de Sa Majesté, sous la direction du s. Berthier en 1764. Gravé par Guill. De-la-Haye.

Echelle d'une demie Lieue.

Dans l'angle inférieur à gauche une vue du château de Rambouillet.

1 fle 0,780×0,520.

## SAINT-CLOUD

9. *PLAN GENÉRAL DU CHATEAU, JARDINS ET PARC DE SAINT-CLOUD,* appartenant à S.A.S. Monseigneur le Duc d'Orléans. Situé à deux lieues au-dessous de Paris, sur un côteau qui borde la Rivière de Seine, dans une situation des plus avantageuses pour la veue. A Paris chez J. Mariette rue St Jacques aux Colonnes d'Hercules. (Fin du XVII[e] siècle.)

Echelle de 30 toises.

Dans le haut et à droite : « Renvoys ».

1 fille 0,555×0,410.

## SAINT-DENIS

10. *PLAN DE LA VILLE DE SAINT-DENYS EN FRANCE ET DES ENVIRONS. 1704.* Gravé par Inselin. Levé sur les lieux par Dumesnil Voyer.

« Echelle de 50 Perches a 18 pieds pour Perches ».

Dans le bas et à gauche, les environs de Saint-Denis (échelle d'une lieüe commune de France).

Notes manuscrites sur le plan et dans les marges.

1 fille 0,415×0,305.

## SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

11. *PLAN DE LA FOREST DE LAYE, ET DE LA GARENNE DU VÉZINET, DU BOURG DE ST GERMAIN DIT EN LAYE, DE LA VILLE DE POISSY ET DE TOUT CE QUI EST CONTENU DANS CET ANCE QUE FORME LA RIVIÈRE DE SEINE.* Par N. de Fer géographe de Sa Majesté Catholique et de Monseigneur le Dauphin... A. Coquart scul. A Paris chez G. Danet gendre de l'Auteur Sur le Pont N. Dame à la Sphère Royale. (Début du XVIII^e siècle).

« Echelle de deux mil quatre cens Perches (2400 Perches à 22 Pieds). »

Dans le bas à droite : indication sur la conteuance des bois et garennes et « renvoy ».

1 fille 0,425×0,470.

## SCEAUX

12. *NOUVEAU PLAN DES JARDINS DE SCEAUX-PENTHIÈVRE* présenté à S.A.S. Monseigneur le duc de Penthièvre Par Ses très Humbles très Obéissants Serviteurs P. Champin et E. F. Cicille en 1785. Rédigé par Cicille Gravé par Champin I^er. A Paris chez Tardieu graveur Place de l'Estrapade n^o 18.

Echelle de 200 toises.

Dans le bas et à gauche du plan : « Plan de

Sceaux-Penthièvre en 1785. Echelle de 72 toises ». Dans le bas et à droite : « Notes... Remarques... Renvois... »

1 fle 0,510×0,515.

## VERSAILLES ET MARLY

13. *NOUVEAU PLAN DE VERSAILLES ET DE MARLY AVEC LES ENVIRONS.* Dressé et mis au jour par le Sr Gaspard de Baillieul géographe. A Paris chez l'auteur rue St Séverin au Soleil d'or et au Palais dans la grande Sale avec privilège du Roy. 1724.

Echelle de cinq cent toises. Au-dessous du plan : « Renvois pour le Château et Renvois pour les Bosquets et Fontaines du Parc de Versailles... Renvois pour le Château de Marly... »

1 fle 0,480×0,560.

14. *ENVIRONS DE VERSAILLES.* Extrait de la Carte des Chasses, rédigée et gravée au Dépôt général de la guerre et rectifiée en 1837 sous la direction de M. le L^t^ G^al^ Pelet. Contre épreuve lithographique exécutée par E. Kaeppelin à Paris 17, quai Voltaire.

Echelle métrique $\frac{1}{28800}$.

Echelle en toises.

1 fle 0,830×0,605.

15. *VINCENNES ET SES ENVIRONS*; château, parc, Saint-Maur, boucle de la Marne (Bibliothèque historique de la Ville de Paris, in-f° 12911). XVII° siècle.

Echelle de 700 toises.

Plan manuscrit au lavis.

1 flle 1,440×0,830.

16. *GRAND PLAN DU PARC DU CHATEAU DE VINCENNES* (Bibliothèque historique de la Ville de Paris. In-f° 12911). XVIII° siècle.

« Echelle de 100 Perches à 18 pieds pour Perches. Echelle de 300 Toises. »

Plan manuscrit au lavis.

1 flle 1,440×1,070.

17. *CHATEAU DE VINCENNES ET ENVIRONS* (Bibliothèque historique de la Ville de Paris, in-f° 12911). XVIII° siècle.

Plan manuscrit au lavis.

1 flle 0,585×0,470.

18. *CHATEAU ET PETIT-PARC DE VINCENNES* (Bibliothèque historique de la Ville de Paris, in-f° 12911).

Echelle de 160 toises.

Plan manuscrit au lavis. Il comporte des parties du Petit-Parc projetées et non exécutées. Il est dû à Collet qui a signé une note manuscrite à gauche de ce plan (30 décembre 1777).

1 fille 1,00 × 0,580.

---

19. *PLANS DES ROUTES ROYALES DE LA GÉNÉRALITÉ DE PARIS.* Ces plans manuscrits aquarellés font partie d'un ensemble exécuté pour toute la France, à la suite d'instructions du Contrôleur Général Orry (1738), sous la direction d'un bureau spécial créé en 1744 par Trudaine, intendant des Finances, et à la tête duquel Perronet fut placé en 1747; le travail fut terminé en 1776. — 7 vol. in-folio.

Aux Archives Nationales.

*ENVIRONS DE PARIS, LEVÉS GÉOMÉTRIQUEMENT PAR M. L'ABBÉ DE LA GRIVE, DE LA SOCIÉTÉ ROIALE DE LONDRES ET GÉOGRAPHE DE LA VILLE DE PARIS.* — Dédiés à M. le marquis de Vatan, prévôt des marchands, et a Messrs les Echevins de la ville en 1740. L'Echelle est de 50 lignes pour mille toises, à Paris chez le sr Hugnin, géographe de la Ville, quay de Bourbon, Isle St-Louis.

20. *PARIS ET SES ENVIRONS* (carte d'assemblage).

21. *PARIS.*

22. *NOGENT, NOISY-GOURNAY, CHELLES.*

23. *VILLENEUVE-SAINT-GEORGES, GROS-BOIS, LA QUEUE-EN-BRIE.*

24. *GHOISY-LE-ROI, SCEAUX, PALAISEAU.*

25. *VERSAILLES ET SES ENVIRONS.*

26. *SAINT-GERMAIN, MARLY, SAINT-CLOUD.*

27. *FORÊT DE SAINT-GERMAIN.*

28. *SAINT-DENIS, MONTMORENCY.*

29. *FORET DE BONDY, LE TREMBLAY.*

A la Chalcographie du Musée du Louvre.

30. *PLAN D'UN PARC AUX ENVIRONS DE PARIS.* Lavis, XVIII^e^ siècle.

Au Musée Carnavalet.

BELLEVUE.

31. *PLAN DE BELLEVUE ET SES ENVIRONS.* Levé dessiné par Lespinasse, officier des Grenadiers royaux. 1779.

A la Bibliothèque Nationale.

## MARLY.

32. *PLAN D'ENSEMBLE DES JARDINS DE MARLY.* XVII^e siècle.

Aux Archives du Service des Palais Nationaux.

33. *CHATEAU ET JARDIN DE MARLY.* 1714.

Aux Archives Nationales.

34. *CARTE GÉNÉRALE DU PARC DE MARLY ET SES ENVIRONS.* 1714.

Aux Archives Nationales.

35. *CHATEAU ET JARDINS DE MARLY AVEC LES CONDUITES DES EAUX.* Dessin à la plume et à l'aquarelle, début du XVIII^e siècle.

A la Bibliothèque Nationale

36. *CARTE TYPOGRAPHIQUE DE LA FOREST DE MARLY AVEC SES ENVIRONS,* levée géométriquement en 1768-9, par Laseigne, géographe des Bastiments du Roy.

A la Bibliothèque Nationale.

## PLAISANCE.

37. *PLAN DU JARDIN DE M. PARISSE.* Dessin au lavis.

Au Musée Carnavalet.

SAINT-CLOUD.

38. *PLAN MANUSCRIT.* Dessin à la plume et à l'aquarelle. Levé et dessiné par Andrieux, architecte, début du XVIII^e^ siècle.

A LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE.

SCEAUX.

39. *PLAN DU JARDIN DE SCEAUX.*

AU MUSÉE CARNAVALET.

SÉNART.

40. *PLAN DE LA FORÊT.* Dessin aquarellé, 1937.

AU MUSÉE CARNAVALET.

VERSAILLES.

41. *GRAND PARC DE VERSAILLES.* Plan manuscrit. Dessin à la plume et à l'aquarelle, début du XVIII^e^ siècle.

A LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE.

42. *GRAND TRIANON.* Plan manuscrit, dessin à la plume et à l'aquarelle, début du XVIII^e^ s.

A LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE.

43. *TRIANON. PLAN GÉNÉRAL DU CHATEAU ET JARDIN DE TRIANON.* Plan manuscrit. Dessin à la plume et à l'aquarelle, début du XVIII^e^ siècle.

A LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE.

## VESINET (LE).

44. *PLAN DE LA FORÊT DU VÉSINET,* dressé en vertu des ordres de Monseigneur Bertin, ministre et secrétaire d'Etat... par Benjamin Cordier, premier arpentier de la maîtrise Larticulier (*sic*) des eaux et forest de Saint-Germain en Laye, en septembre 1772. (Plan manuscrit).

Au Musée Carnavalet.

## VINCENNES

45. *PLAN DRESSÉ PAR M. AL. HUE, D'APRÈS LES INDICATIONS DE M. CH. DUBOIS,* montrant la possibilité de réalisation des projets envisagés par Mazarin vers 1660.

Dans ces projets une partie des eaux de la Marne aurait été captée au-delà de Chelles, amenée dans les fossés du château de Vincennes pour les plaisirs de la Cour, puis divisée en canaux qui auraient rejoint les fossés de l'enceinte nord de Paris; cette dernière partie du trajet des eaux dérivées, ainsi qu'un autre canal issu de l'embranchement original, aurait servi au trafic des bateaux de commerce.

Plan joint à l'ouvrage de Charles Dubois : « Causerie... sur le Bois de Vincennes ». (1891).

A la Société « Les Amis de Vincennes ».

# II

# LE SERVICE GÉOGRAPHIQUE DE L'ARMÉE

Le Comité Supérieur d'Aménagement de la Région Parisienne avait besoin pour ses travaux du plan à grande échelle, précis et détaillé, visé par la loi du 14 mai 1932. Les délais très courts qui lui étaient impartis ne lui permettaient pas de songer à lever de toutes pièces un document spécial, dont le prix de revient eût d'ailleurs été trop élevé.

Parmi les plans existants, il s'en trouvait heureusement un qui répondait à ses desiderata, comme échelle, étendue et précision : c'était le plan directeur au 10.000e du Service Géographique de l'Armée. Etabli au lendemain de la guerre de 1870, pour des fins militaires, par les brigades topographiques du Génie sous la direction du capitaine de La Noë, il avait été étendu et révisé de 1892 à 1901. Mais, depuis cette époque, les environs de la capitale s'étaient complètement modifiés et cependant le plan n'avait subi que des retouches partielles,

de sorte qu'il était devenu difficilement utilisable sans une sérieuse révision préalable.

Le Service Géographique en avait bien, il est vrai, entrepris la mise à jour dès 1922 ; mais il avait bientôt dû suspendre cette opération pour se consacrer à des travaux plus urgents dans les régions frontières.

Le Ministère de l'Intérieur demanda au Ministère de la Guerre la reprise de cette révision et lui offrit son concours financier. Cette offre ayant été acceptée, les travaux furent repris dès le printemps de 1933 et poussés très activement ; dès la fin de 1934, 172 feuilles(1) étaient mises au point, sur les 288 que comporte l'ensemble du plan.

Ce résultat heureux a pu être obtenu grâce à l'appoint de la photographie aérienne, dont l'emploi a considérablement facilité les travaux des topographes : plus de deux mille clichés ont déjà été exploités pour cette opération.

Celle-ci avait été d'ailleurs beaucoup plus complexe qu'une révision ordinaire, le Service Géographique ayant tenu, pour mieux assurer la précision du travail, à faire une vérification complète de l'ancien canevas. C'est en réalité une véritable réfection de l'ancien plan qui a été opérée, à laquelle plus de quarante opérateurs, géodésiens ou topographes ont été employés en permanence sur le terrain.

(1) 285.000 hectares.

Quant à la facture même du plan, elle a dû être modifiée en raison de l'abondance des détails planimétriques qui devaient y figurer. Pour lui donner plus de clarté, le Service Géographique l'a tiré en cinq couleurs suivant des tonalités choisies spécialement pour se prêter à toutes les surcharges que peuvent exiger les études et travaux des urbanistes.

Pour faciliter au public la comparaison entre ce qui est et ce qui fut, le Service Géographique de l'Armée a exposé, à côté de ces nouvelles feuilles de la carte au 1/10.000e et des vues photographiques prises en avion qui ont permis leur mise à jour, des cartes anciennes qui montrent l'état de la région parisienne en 1764, en 1809, en 1815 et en 1887.

Le même Service a cru intéressant de montrer aussi les instruments de physique qui ont servi à l'élaboration de ces cartes anciennes et modernes, afin que le visiteur se rende compte de l'esprit de précision, à la Vauban, dans lequel sont poursuivis ses travaux soit sur le terrain, soit dans les ateliers de la rue de Grenelle et des Invalides.

## CARTES ANCIENNES

46. *CARTE DES CHASSES DU ROI.* Environs de Versailles. Douze feuilles. Editée en 1764. Échelle du 28.000e. Gravée sur cuivre.

47. *CARTE DES CHASSES DU ROI.* Forêt de Fontainebleau. Une feuille. Editée en 1809. Echelle du 34.560e. Gravée sur cuivre.

48. *CARTE MILITAIRE DES ENVIRONS DE PARIS* relative aux travaux exécutés ou projetés en 1815. Echelle du 280.000e. Gravée sur cuivre.

49. *CARTE DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE.* Neuf feuilles. Editée de 1835 à 1839. Révisée en 1887. Echelle du 40.000e. Gravée sur cuivre.

## CARTES MODERNES

*ENVIRONS DE PARIS.* Echelle du 10.000e. Révisée en 1934. Assemblages.

50. *EST DE PARIS,* comprenant les feuilles de Neuilly-sur-Marne, Champs, Noisiel, Bussy-Saint-Martin, Chennevières-sur-Marne, Le Plessis-Trévise, Emerainville, Roissy-en-Brie.

51. *SUD DE PARIS,* comprenant les feuilles de Chevilly-Larue, Choisy-le-Roi, Valenton, Paray-Vieille-Poste, Athis-Mons, Villeneuve-Saint-Georges.

52. *OUEST DE PARIS,* comprenant les feuilles de Chambourcy, Saint-Germain-en-Laye, Le Vésinet, Rueil-Malmaison, Puteaux, Noisy-le-Roi, Marly-le-Roi, Louveciennes, Le Chesnay, Boulogne-Billancourt.

*ENVIRONS DE PARIS.* Echelle du 10.000e. Feuilles présentées séparément.

53. *NORD DE PARIS.* Presles, Luzarches, La Chapelle-en-Serval, Montmorency, Gonesse, Gennevilliers, Drancy, Ecouen-Est, Ecouen-Ouest, Fontenay-en-Parisis.

54. *NORD-EST DE PARIS.* Sevran, Claye-Souilly, Villeparisis, Mitry-Mory.

55. *EST DE PARIS.* Chelles, Le Raincy, Gagny.

56. *SUD-EST DE PARIS.* Brie-Comte-Robert, Sucy-en-Brie, Lésigny, Boissy-Saint-Léger, Yerres, Brunoy, Forêt de Sénart, Corbeil.

57. *SUD DE PARIS.* Antony, Palaiseau-Massy, Ris-Orangis, Linas-Montlhéry, Brétigny-sur-Orge.

58. *SUD-OUEST DE PARIS.* Chevreuse-Limours, Lévy-Saint-Nom, Trappes, Buc, Igny.

59. *OUEST DE PARIS.* Versailles-Ouest et Versailles-Est, Sèvres-Meudon, Houilles, Poissy, Maisons-Laffitte.

60. *NORD-OUEST DE PARIS.* Herblay-Est et Herblay-Ouest, Pontoise-Nord, Argenteuil-Ouest et Argenteuil-Est, Hérouville.

## PHOTOGRAPHIES AÉRIENNES

61. *ENVIRONS DE PARIS.* Soixante photographies aériennes sont exposées près des cartes, dont elles ont permis la mise à jour.

## INSTRUMENTS

62. *GRAPHOMÈTRE* construit par Lennel en 1780. Instrument employé par les I.G. pour faire la géodésie de 2e ordre et de 3e ordre. (Pour la carte de Cassini, des chasses, etc.)

63. *CERCLE RÉPÉTITEUR* construit par Lenoir vers 1785. Modèle employé par Delambre et Méchain pour la mesure de méridienne ayant servi à la détermination du mètre.

64. *CERCLE AZIMUTAL DE 42cm.* Cet instrument, construit par Brunner en 1880, a servi à la jonction Espagne-Algérie (visées de 270 km). Il a été entièrement remis en état et modernisé en 1925-30 et sert encore pour les opérations géodésiques de 1er ordre.

# III

# COMITÉ SUPÉRIEUR D'AMÉNAGEMENT DE LA RÉGION PARISIENNE

Le Comité Supérieur, dont M. Dausset préside les travaux et les conférences avec une inlassable activité, expose le plan d'aménagement de la région parisienne qui a été élaboré sur ses indications, par son bureau technique, que dirige M. Prost, membre de l'Institut, en conformité de la loi du 14 mai 1932. Ce plan est la conclusion des travaux de base exécutés par le Service Géographique de l'Armée, et, à ce titre, il figure dans l'exposition à la suite des cartes prêtées par ce dernier. On y joint, comme exemple, quelques plans de communes comprises dans la région parisienne, c'est-à-dire dans un cercle d'environ 35 kilomètres tracé autour de la capitale.

65. *PLAN GÉNÉRAL DE LA RÉGION PARISIENNE* montrant les aménagements prévus.

66. *VUE AÉRIENNE* des aménagements vers l'Ouest.

67. *VUE AÉRIENNE* des aménagements vers l'Est.

68. *PERSPECTIVES* des principaux aménagements pour les issues de Paris.

---

*LA GÉOGRAPHIE VIVANTE DE LA RÉGION PARISIENNE : DIX CARTES* établies par M. Henri SELLIER, membre et ancien Président du Conseil Général de la Seine, et M. R. HUMERY, Ingénieur civil des mines, membres du Comité supérieur de l'aménagement et de l'organisation générale de la région parisienne.

69. Limites administratives. Population.

70. Densité de la population.

71. Accroissement annuel de la population.

72. Surfaces bâties, lotissements. Bois et forêts. Parcs.

73. Plans d'aménagement, d'extension et d'embellissement. Monuments. Sites.

74. Concessions d'eau.

75. Concessions de gaz.

76. Concessions d'électricité.

77. Transports (rail, route, eau, air).

78. Assainissement. Hydrographie.

79. *ROUTE DES PARCS*, prévue par le Service des Palais Nationaux, du belvédère de Meudon à l'abreuvoir de Marly, par Saint-Cloud et Versailles, projet de M. Danis, architecte en chef, conservateur des jardins de Marly.

A remarquer que cette Route des Parcs s'amorce à l'ancienne route Royale, qui serait d'ailleurs suivie par l'auto-route du Nord-Ouest s'échappant par le pont de Saint-Cloud.

---

## CREIL

80. *PLAN D'AMÉNAGEMENT ET D'EXTENSION* de la ville de Creil et du Syndicat des communes adjacentes de la région creilloise (Oise).

M. AGACHE, ARCHITECTE.

## DEUIL

81. *PLAN D'AMÉNAGEMENT* de la commune de Deuil (Seine-et-Oise).

M. AGACHE, ARCHITECTE.

## MARLY

82. *DOMAINE DE MARLY*. Plan de la partie du Domaine réintégrée en 1934 au Service des Palais Nationaux, dressé par M. Danis, architecte en chef, conservateur des jardins de Marly.

*CHATEAU DE MARLY.*

83. Reconstitution du parc. Perspective.

84. — — Plan.

85. Etat actuel (photographie aérienne). Perspective.

86. — — — Plan.

87. Projet de restauration (photog. aérienne retouchée). Perspective.

88. Projet de restauration (photog. aérienne retouchée). Plan.

M. CH. GRANGER-VEYRON, ARCHITECTE.

MORET-SUR-LOING

89. *ÉTUDE SUR L'AMÉNAGEMENT ET L'AGRANDISSEMENT* de la ville de Moret-sur-Loing.

M. SKYRIANOS, ARCHITECTE.

VESINET (LE)

90. *PREMIER PLAN EN COULEURS* du lotissement dressé par la Société Pallu, montrant les emprises faites sur les communes voisines.

Le contrat d'échange conclu entre le ministre de la Maison de l'Empereur Napoléon III et portant

cession de la forêt du Vésinet (436 hectares) a été passé devant Maîtres Mocquart et Roquebert, notaires à Paris, le 20 novembre 1836. La station du Pecq fut ouverte en 1836, et celle du Vésinet en 1862. Les premières écoles publiques remontent à 1867. L'Asile national avait été créé par l'Empereur en 1855. Le 27 décembre 1867, une pétition demandait l'érection du Vésinet en commune distincte. La loi du 31 mai et 8 juin 1875 donna satisfaction aux habitants.

A LA MAIRIE DU VÉSINET.

91. *PLAN ACTUEL DU VÉSINET* montrant les avantages de la partie *Parc* sur la partie *Village*, ainsi que le tracé des parcs et rivières.

A LA MAIRIE DU VÉSINET.

## VINCENNES

92. *VUE D'ENSEMBLE DU CHATEAU DE VINCENNES*, avant les travaux de dégagement Sud et Est (1930). Photographie aérienne, équipage Cousin-Lallier (agr[t] Al. Yvon).

AU MUSÉE HISTORIQUE DU CHATEAU DE VINCENNES.

# IV

# CHEMINS DE FER DE L'ÉTAT

Quand le Comité supérieur d'aménagement de la région parisienne eut décidé de confier à M. Prost le plan d'urbanisme stipulé par la loi du 14 mai 1932, il ne possédait pas encore le plan de fond, c'est-à-dire les cartes qui viennent d'être dressées par le Service géographique de l'Armée. C'est alors que M. Raoul Dautry, Directeur général des chemins de fer de l'Etat, dont la compétence et le zèle en matière d'urbanisme sont bien connus, mit à la disposition du Comité un bureau et des ingénieurs qui furent chargés de réunir les renseignements que possèdent les réseaux sur la région qu'ils doivent traverser pour s'évader de Paris. Avant même que M. Marquet, alors ministre du Travail, eût fait siennes les conclusions du plan d'aménagement de la Région parisienne, M. Dautry avait entrepris sur le réseau de l'Etat de grands travaux pour la suppression des passages à niveau qui embouteillent les voies radiales de Paris, au nord-ouest; son effort pour la circulation s'est doublé d'un effort pour la construction de gares nouvelles, ainsi que d'immeubles collectifs destinés au logement des cheminots.

## RECONSTRUCTION DE GARES

### *GARE DE VANVES-MALAKOFF.*

93. Etat ancien.

94. Etat actuel.

95. Photographies de l'ancienne et de la nouvelle gare.

96. Maquette.

ARCHITECTE : M. JEAN PHILIPPOT.

### *GARE DE VERSAILLES-CHANTIERS.*

97. Etat ancien.

98. Etat actuel.

99. Photographie aérienne de la nouvelle gare et de ses abords.

100. Photographies de la gare actuelle.

ARCHITECTE : M. ANDRÉ VENTRE.

## SUPPRESSION DES PASSAGES A NIVEAU SUR LES LIGNES D'ARGENTEUIL ET DU HAVRE

### *GARES DE BOIS-COLOMBES ET DE COLOMBES.*

101. Plan schématique des lignes.

102. Photographies montrant les embouteillages des passages à niveau.

*GARE DE BOIS-COLOMBES ET PASSAGE A NIVEAU, RUE DES BOURGUIGNONS, SUR LA LIGNE D'ARGENTEUIL.*

103. Etat ancien.

104. Etat projeté.

105. Façades.

ARCHITECTE : M. URBAIN CASSAN.

*GARE DE COLOMBES ET PASSAGE A NIVEAU RUE SAINT-DENIS.*

106. Etat ancien.

107. Etat projeté.

108. Façade.

109. Maquette.

110. Photographies des travaux actuels.

ARCHITECTE : M. URBAIN CASSAN.

## GROUPES D'HABITATION COLLECTIVE POUR LES AGENTS DU RÉSEAU

*CLICHY.*

111. Plan de situation.

112. Plan d'ensemble.

113. Détail des logements.

114. Photographies des bâtiments (vues extérieures).

ARCHITECTE : M. URBAIN CASSAN.

*ASNIÈRES* (*Groupe Flachat*).

115. Plan de situation.

116. Plan général.

117. Détail des logements.

118. Détail de la garderie d'enfants.

119. Photographies (vues extérieures).

ARCHITECTE : M. CHARLES ABELLA.

*NANTERRE.*

120. Plan de situation.

121. Plan d'ensemble.

122. Détail des logements.

123. Détail des Services d'Hygiène.

124. Photographies.

ARCHITECTE : M. HENRI PACON.

# V

# L'HABITATION COLLECTIVE

Il a semblé qu'à côté de l'effort tenté par M. Raoul Dautry pour loger les cheminots du réseau de l'Etat, on devait montrer un effort parallèle tenté par l'Office Public d'Habitations à bon marché du Département de la Seine.

L'Office d'habitations de la Seine, établissement public créé en 1915, a pour but de construire des habitations salubres et à bon marché pour la population laborieuse du Département de la Seine.

Il s'efforce de décongestionner Paris en aménageant dans la banlieue, sur des terrains particulièrement salubres, des cités-jardins ou des groupes d'habitations qui comportent, en même temps que des logements destinés aux classes moyennes, tout ce qui est nécessaire à la vie sociale et économique de leurs habitants : écoles, terrains de jeux, dispensaires, etc.

L'orientation des rues a été étudiée en vue du meilleur ensoleillement des logements, et la faible proportion de surface bâtie (de 14 à 33 o/o) permet une aération excellente, en même temps que la réserve d'espaces libres où adultes et enfants trouvent à employer sainement leurs loisirs.

L'Office a construit 10.713 logements et en a 6.691 en cours de construction. Sa documentation et ses bureaux se trouvent à Paris, 32, quai des Célestins.

Son Président est M. GRUNEBAUM-BALLIN, Conseiller d'Etat, Président Honoraire du Conseil de Préfecture de la Seine. Son Administrateur-Délégué, M. Henri SELLIER, Conseiller Général, Maire de Suresnes.

Par une transition naturelle, les immeubles à usage d'habitation collective, les services sociaux, les mairies, les hôpitaux, les jardins construits ou plantés en banlieue par les collectivités, villes ou départements, voisinent au Pavillon de Marsan avec les groupes d'H.B.M. ou d'I. L. M. construits par le réseau de l'Etat et par l'Office Départemental.

125. *CARTE EN COULEURS DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE* avec indication des réalisations de l'*Office public d'Habitations du Département de la Seine*. Peinture de Peyret-Dortail.

---

Plans, maquettes et photos de *CITÉS-JARDINS* ou de *GROUPES D'HABITATIONS* aménagés par l'*Office d'Habitations du Département de la Seine* à :

126. *BOULOGNE-SUR-SEINE.*

MM. Bassompierre, de Rutté, Sirvin, Architectes D.P.L.G.

127. *CHAMPIGNY.*

MM. Pelletier et Teisseire, Architectes D.P.L.G.

128. *CHARENTON.*
M. Maurey, Architecte D.P.L.G.

129. *CHATENAY-MALABRY.*
MM. Bassompierre, de Rutté, Sirvin, Architectes D.P.L.G.

130. *DRANCY.*
MM. Bassompierre, de Rutté, Sirvin, Architectes D.P.L.G.

131. *DRANCY-LA-MUETTE.*
MM. Baudoin et Lods, Architectes D.P.L.G.

132. *GENNEVILLIERS.*
M. Dumail, Architecte D.P.L.G.

133. *MAISONS-ALFORT.*
MM. Hummel et Dubreuil, Architectes D.P.L.G.

134. *PLESSIS-ROBINSON.*
M. ~~Dellay~~ Payret-Dortail, Architecte D.P.L.G.

135. *PRÉ-SAINT-GERVAIS.*
M. Dumail, Architecte D.P.L.G.

136. *STAINS.*
MM. Gonnot et Albenque, Architectes D.P.L.G.

137. *SURESNES.*
M. Maistrasse, Architecte D.P.L.G.

*ÉCOLES ET CRÈCHES* aménagées par l'*Office d'Habitations du Département de la Seine* à :

138. *NOGENT.* Ecole primaire supérieure, photographies.
MM. Maurey et Hillion, Architectes D.P.L.G.

139. *SURESNES.* Groupe scolaire Aristide Briand, photographies.
M. Maistrasse, Architecte D.P.L.G.

140. *SURESNÈS.* Ecole de plein air, photographies.
MM. Beaudoin et Lods, Architectes D.P.L.G.

141. *SURESNES.* Crèche municipale, maquette et photographies.
M. Maurey, Architecte D.P.L.G.

---

*BOULOGNE-BILLANCOURT.*

*Hôtel de Ville*

142. Façades sur le nouveau boulevard représentant la façade principale, côté salle des fêtes, cabinets du maire et des adjoints, entrée principale officielle.

143. Façade postérieure sur nouvelle rue représentant la façade côté des services administratifs entourant le grand hall du public, entrée du public.

*Groupe scolaire Jean-Baptiste-Clément,* rue de Sèvres

144. Façade côté Ecole des Filles et Maternelle.

145. Façade côté Ecole des Garçons.

146. Vue intérieure d'un préau couvert.

*Immeuble d'Habitations à bon marché,* avenue Edouard Vaillant .

147. Vue de la façade sur l'avenue.
M. J. Debat-Ponsan, Architecte D.P.L.G.

## *CLICHY.*

*Nouvel Hôpital Beaujon.*

148. Extrait de cartes des Travaux Publics avec l'implantation dans Clichy par rapport à Paris.

149. Plan général de l'ensemble de l'hôpital.

150. Plan de détail à 0.01 p. m. donnant l'entrée avec une partie « Consultation » et un étage de l'Hospitalisation (étage de la chirurgie).

151. Vue perspective.

152. Différentes photographies de détail.
MM. Jean Walter et Urbain Cassan, Architectes.

*DRANCY.*

153. Diverses habitations.

MM. Eugène Beaudoin et Marcel Lods, Architectes D.P.L.G.

*PANTIN.*

*PARC DE LA SEIGNEURIE.*

154. Stade Municipal.

155. Groupe d'Habitations à bon marché du type amélioré.

156. Ecole maternelle de plein air.

157. Maquette en plâtre de l'ensemble.

*SURESNES.*

158. Ecole de Plein Air.

MM. Eugène Beaudoin et Marcel Lods, Architectes D.P.L.G.

*BOBIGNY.*

159. L'usine de l'Illustration.

---

# VI

# LES CHANTIERS DU CARDINAL

Une partie de la population parisienne ayant émigré en banlieue, il a fallu satisfaire non seulement à ses nourritures terrestres, mais aussi à ses nourritures spirituelles. C'est pour cette raison que S. E. le cardinal Verdier a décidé la construction, en banlieue, de quelque cinquante églises nouvelles, par quoi se manifeste un véritable renouveau de l'art religieux.

Ces églises, terminées ou en voie d'achèvement, ont été édifiées à : Alfort, Alfortville (2), Antony (2), Arcueil, Asnières (2), Basses-Fontenelles de Nanterre, Bicêtre, Billancourt, Blagis de Fontenay-sous-Bois, Bondy, Cachan, Champigny, Châtenay, Châtillon, Choisy-le-Roi, Clamart et Petit-Clamart, Colombes et Petit-Colombes, Courbevoie, La Courneuve, Drancy, Epinay, La Garenne-Colombes, Gennevilliers, Gravelle, Issy et Issy-Centre, Ivry-Centre et Petit-Ivry, Montreuil (2), Montrouge, Nanterre, Orly, Pavillon-sous-Bois, Le Perreux, Le Plant-Champigny, Puteaux, Romainville (2), Saint-Denis-Mutualité, Saint-Ouen,

Suresnes, La Varenne-Saint-Hilaire, Villejuif-Kremlin, Villeneuve-la-Garenne, Vincennes, Vitry (3).

On en montre ici quelques-unes parmi les plus significatives, d'après les clichés de la Bonne Presse.

## ALFORT.

160. *SAINTE-AGNÈS*. MM. Brillaut de Laujardière et Puthomme, architectes.

## ALFORTVILLE (*Ile Saint-Pierre*).

161. *SAINT-PIERRE*. M. Tournon, architecte.

## ANTONY.

162. *SAINTE-ODILE DE LA CROIX DE BERNY* (*Chapelle de Secours*). M. Venner, architecte.

## CACHAN.

163. *SAINTE-GERMAINE*.
M. J. Barbier, architecte.

## CHAMPIGNY-CITÉ-JARDINS.

164. *SAINTE-BERNADETTE*.
M. Venner, architecte.

CHATILLON.

165. *NOTRE-DAME DU CALVAIRE.* M. Paul Flandrin, architecte.

COLOMBES.

166. *SAINTE-MARIE DES VALLÉES.* M. Chailleux, architecte.

PETIT COLOMBES.

167. *LE SACRÉ-CŒUR.* MM. R. et A. Duthoit, architectes.

DRANCY.

168. *SAINT-JEAN.* M. Philippot, architecte.

EPINAY.

169. *NOTRE-DAME DES MISSIONS AU CYGNE D'ENGHIEN.* M. Tournon, architecte.

GENNEVILLIERS.

170. *SAINTE-JEANNE D'ARC AUX QUATRE ROUTES.* M. Marcel Favier, architecte.

ISSY-CENTRE.

171. *NOTRE-DAME DES ENFANTS* (*Chapelle paroissiale*). M. Delaire, architecte.

IVRY-CENTRE.

172. *CHAPELLE SAINT-JEAN-BAPTISTE* et *SALLE D'ŒUVRES.* M. Venner, architecte.

LA COURNEUVE (*Les Quatre Chemins*).

173. *SAINT-YVES.* MM. Bridet et Robert, architectes.

LA GARENNE-COLOMBES.

174. *ALLONGEMENT DE L'ÉGLISE SAINT-URBAIN.* M. Gauthier, architecte.

LA VARENNE-SAINT-HILAIRE.

175. *SAINT-HILAIRE.* MM. Danton et Desmoulin, architectes.

LE PERREUX.

176. *SAINTE-MARGUERITE-MARIE DES JONCS MARINS.* M. Leconte, architecte.

LE PLANT-CHAMPIGNY.

177. *ÉGLISE PAROISSIALE.*
M. Bezault, architecte.

LES JONCHEROLLES.

178. *NOTRE-DAME DE SALUT. HORS LES MURS.* M. J. Pelletier, architecte.

MONTREUIL.

179. *SAINT-MAURICE DE LA BOISSIÈRE.* M. Hulot, architecte.

MONTREUIL.

180. *SAINT-CHARLES DES RUFFINS* (*chapelle de secours*), M. Venner, architecte.

NANTERRE.

181. *SAINT-MAURICE. SAINTE-GENEVIÈVE.* M. Pradelle, architecte.

NANTERRE-BASSES-FONTENELLES.

182. *CHAPELLE PAROISSIALE.* M. Margeran, architecte.

PAVILLONS-SOUS-BOIS.

183. *SAINT-AUGUSTINS DES COQUETIERS.* M. Renaudin, architecte.

PETIT-CLAMART.

184. *SAINT-FRANÇOIS-DE-SALES.* M. Lacourrège, architecte.

PLATEAU DE GRAVELLE.

185. *LES SAINTS ANGES.* M. Tandeau de Marsac, architecte.

PUTEAUX.

186. *SAINTE-MATHILDE.* M. Rey, architecte.

ROMAINVILLE.

187. *SAINT-LUC DES GRANDSCHAMPS.* M. Monestés, architecte.

188. *SAINTE-SOLANGE* (*chapelle de secours*). M. Monestés, architecte.

SAINT-DENIS-MUTUALITÉ.

189. *SAINTE-JEANNE D'ARC.* M. Nasousky, architecte.

SAINT-OUEN.

190. *SACRÉ-CŒUR.* M. Nicod, architecte.

SURESNES.

191. *NOTRE-DAME DE LA PAIX.* Dom Bellot, architecte.

191 *bis*. *EGLISE DES FONTENELLES.* Esquisses pour la décoration de la Crypte par M. A. Zarraga.

VILLENEUVE-LA-GARENNE.

192. *SAINT-JOSEPH.* M. Venner, architecte.

VITRY-SAINT-GEORGES.

193. *SAINT-ROGER DES MALASSIS* (*chapelle de secours*). M. Venner, architecte.

# VII

# PRÉFECTURE DE LA SEINE

Le Service d'architecture de la Ville de Paris (98, quai de la Rapée), dont M. Martzloff est le directeur, M. Demorlaine étant directeur des promenades, s'est préoccupé à juste titre de ménager des jardins et des terrains de jeux à la population parisienne qui se portait à la périphérie. On montre ici quelques-uns des plans exécutés à cette intention par M. Azema, architecte en chef, ou par M. Greber.

*PARC DE SCEAUX.*

194. Reconstitution.

195. Plan.

*LA COURNEUVE.*

196. Terrain de sport.

197. Rendu.

*LA PORTE DE VINCENNES.*

198. Jardin.

199. Rendu.

*LA PLACE D'ITALIE.*

200. Jardin et départ de l'autostrade du Sud, dit des Vals de Loire.

201. Maquette.

*LE BASTION 67 bis.*

202. Jardin.

203. Rendu.

*PORTE DE BAGNOLET.*

204. Aménagement des jardins.

*PORTE DE LA CHAPELLE.*

205. Jardins. M. Greber, architecte.

# VIII

# L'HABITATION PRIVÉE
## (MAISONS ET JARDINS)

A la conception de l'habitation en commun s'oppose celle de l'habitation privée. On expose au Pavillon de Marsan des maisons individuelles et des jardins édifiés ou plantés pour des particuliers, dans la région parisienne, par de bons artistes. Cette catégorie se divise en deux, suivant que l'on tend à une maison rationnelle ou à une maison s'inspirant du régionalisme traditionnel, adapté aux exigences de la vie contemporaine. De ce dernier point de vue, on ne regardera pas sans intérêt les dessins où M. Skyrianos essaie avec bonheur de dégager les types de l'architecture régionale dans les environs de Paris, et ceux où M. Letrosne propose des maisons d'aujourd'hui dérivées de ces maisons d'autrefois.

DUCHENE (A.). ARCHITECTE

*CHATEAU DE BAILLON.*
*A M. Santiago Soulas.*

206. Les parterres sur la façade latérale du château.

*CHATEAU DE BRETEUIL.*
*A Mme la marquise de Breteuil.*

207. Le parterre côté parc.

*CHATEAU DE COURANCE.*
*A M. le marquis de Ganay.*

208. Vue d'ensemble.

209. Vue des parterres.

*CHATEAU DE CROISSY.*
*A M. Puerari.*

210. Vue des abords du château.

*CHATEAU DU MARAIS.*
*A Mme la duchesse de Talleyrand.*

211. Vue des terrasses et des parterres.

*ABBAYE DE ROYAUMONT.*
*A Mme la comtesse de Ségur-Lamoignon et à M. Henry Goüin.*

212. Le jardin du cloître.

*CHATEAU DE VAUX-LE-VICOMTE.*
*A M. Sommier.*

213. Bassin de la Couronne.

214. Parterre sur la face latérale.

*CHATEAU DE VOISINS.*
*A M. le comte de Fels.*

215. Vue d'ensemble, les terrasses et les parterres.
216. Vue de la Cour d'Honneur.
217. Vue de l'Ile et des Canaux.
218. Les terrasses et les parterres du côté de l'étang.

DUPRAT (F.) ARCHITECTE-PAYSAGISTE

219. Trois jardins. Photographies.

HURTRET (ANDRÉ).

*L'ÉVOLUTION DES PAYSAGES RURAUX D'ILE DE FRANCE* sous l'apport des évènements contemporains.

220. La Centrale électrique, Vitry-Sud. Aquarelle.
221. Le transformateur; R^te N^ale 20. —
222. La Route nationale n° 7 (Nemours). —
223. Nemours, 1930 (Paysage contemporain). —
224. Le chemin de César et la ligne de force. Sanguine.
225. La superposition d'Arcueil. —

GREBER (J.). ARCHITECTE D.P.L.G.

" *MONTE-CRISTO* ".
*Propriété de M. le Dr Mannheimer.*

226. Plan.
227. Vues perspectives.

*" LE VAL-FLORY ".*
*Propriété de M. Willy Blumenthal.*

228. Plan.

229. Vues perspectives.

*CHATEAU DE LA VERRIÈRE.*
*Propriété de M. Arthur J. Moulton.*

230. Plan général.

231. Plan des abords du château.

232. Vues perspectives.

LETROSNE (CHARLES). ARCHITECTE D.P.L.G.

233. Dessins d'édifices pour le livre intitulé : « Murs et Toits pour les pays de chez nous ».

MOREUX (J. CH.). ARCHITECTE D.P.L.G.

*SAINT-LEU-LA-FORET.*
*Propriété de Mme Wanda Landowska.*

234. Salle de concert.

SKYRIANOS. ARCHITECTE D.P.L.G.

235. *AUNEAU.* Petite maison (dessin à la plume).

236. *CHANTILLY.* Anciens communs du château (dessin à la plume).

237. *ROUEN.* Pavillon en pans de bois (dessin au crayon).

238. *GALLARDON.* Entrée de ferme (crayon).

239. — Une rue (dessin à la plume).

240. — Rue — —

241. *LIMAY.* Carrefour (dessin à la plume).

242. — Maison — —

243. — Ferme — —

244. *LORMAYE.* Carrefour (dessin au crayon).

245. *NOGENT-LE-ROI.* Petite habitation (dessin au crayon).

246. *ST-LEU D'ESSERENT.* Vue générale (crayon).

247. *SENLIS.* Maisons. Place de la Cathédrale (dessin à l'encre).

248. — Place de la Cathédrale (crayon).

249. — Cloître Louis XVI, autrefois couvent, aujourd'hui institution (crayon).

250. — Balcon fer forgé. Style Régence (crayon).

251. — Porte d'entrée. Epoque Louis XIII (crayon).

252. — Couronnement d'un mur de clôture. Epoque Louis XIII (crayon).

253. *SENLIS.* Vieille maison (crayon).

254. — Couronnement de lucarne. Epoque Louis XIV (crayon).

255. — Groupe de maisons (crayon).

256. — Entrée d'un Hôtel particulier. Porte Louis XIV (crayon).

257. *VILLEMEUX.* Moulins à eau (dessin à la plume).

258. — Ferme (dessin à la plume).

259. — Entrée d'une propriété (dessin à la plume).

260. — Ferme (dessin à la plume).

SUE (MARIE-LOUIS). ARCHITECTE D.P.L.G.

*SAINT-CLOUD.*
*La Maison de Mlle Jane Renouard.*

261. Plan perspectif aquarellé.

VÉRA (PAUL ET ANDRÉ).

*SAINT-GERMAIN-EN-LAYE.*
*Jardin de MM. Paul et André Véra.*

262. Plan et photographies.

263. Parterre de fleurs. Aquarelle.

# IX

# L'ILE DE FRANCE

Par cette section située près de l'entrée, le visiteur achèvera le circuit commencé avec les cartes anciennes et modernes. Il y verra des gravures, des peintures, des dessins montrant le charme de l'ancienne Ile de France, avant qu'elle ne soit devenue « la région parisienne », et que le développement sans règle de la capitale, hors les murs, n'ait rendu nécessaire le retour à une discipline par le moyen de l'urbanisme. Les images feront mieux regretter l'une, et plus vivement désirer l'autre.

## ARCUEIL.

264. *PREMIÈRE VUE DE L'AQUEDUC.* Dessiné par Genillon, gravé par Née, fin du XVIII^e^ s.

A M. Paul Prouté.

265. *L'AQUEDUC.* Dessiné par J.-C. Nattes, 1806; gravé à l'aquatinte par Cartwright.

A M. Paul Prouté.

AUBERVILLIERS.

266. *NOTRE-DAME DES VERTUS.* Gravure par Silvestre, XVII^e s.

A M. PAUL PROUTÉ.

BELLEVUE.

267. *LE CHATEAU DE BELLEVUE.* Vue d'optique.

AU MUSÉE CARNAVALET.

268. *BELLEVUE ET LE PONT DE SÈVRES.* Dessiné par Thomas Girtin, 1802 ; gravé à l'aquatinte par F. Lewis.

A M. PAUL PROUTÉ.

BERCY.

269. *LE CHATEAU.* Gravure par Guéroult du Pas, fin du XVII^e s.

A LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE.

BEZONS.

270. *LE GRAND BESONS*, gravé chez Bonnet, XVIII^e s.

A M. PAUL PROUTÉ.

271. *LA SEINE.* Eau-forte par H. Saffrey, vers 1880.

A M. PAUL PROUTÉ.

## BERNY.

272. *VUE ET PERSPECTIVE DE LA MAISON DE BERNY DU COTÉ DE L'ENTRÉE.* Gravure par Silvestre, XVII^e^ s.

A M. Paul Prouté.

273. *VUE DU CHATEAU DE BERNI, COTÉ DU JARDIN.* Gravure par Rigaud, XVIII^e^ s.

Au Musée Carnavalet.

## BICÊTRE.

274. *LE MOULIN DES PRÉS.* Gravure d'après Savard, fin du XVIII^e^ s.

Au Musée Carnavalet.

275. *LE CHATEAU DE BICÊTRE, PRISE DU MOULIN DES PRÉS.* Dessiné par Savard, gravé par Née, fin du XVIII^e^ s.

A M. Paul Prouté.

276. *BICÊTRE ET LA ROUTE D'ITALIE.* Dessiné par G. Laviron, 1835 ; lithographié par Frey.

A M. Paul Prouté.

## CACHAN.

277. *LE CHATEAU.* Gravure par Guéroult du Pas, fin du XVII^e^ s.

A la Bibliothèque Nationale.

CELLE (LA).

278. *LE CHATEAU DE LA CELLE.* Gravure par Rigaud, XVIII^e s.

Au Musée Carnavalet.

CHANTILLY.

279. *VUE GÉNÉRALE DU CHATEAU, DU COTÉ DES JARDINS.* Gravure par Pérelle, fin du XVII^e s.

A M. Paul Prouté.

CHARENTON.

280. *VUE ET PERSPECTIVE DU VILLAGE ET DU PONT.* Gravure par Silvestre, XVII^e s.

A M. Paul Prouté.

281. *VUE DE CHARENTON.* Gravure par Guéroult du Pas, fin du XVII^e s.

A la Bibliothèque Nationale.

282. *VUE D'UNE PARTIE DU VILLAGE DES CARRIÈRES ET DE CHARENTON.* Dessiné par Germain, gravé par Decquevauvillers, XVIII^e s.

A M. Paul Prouté.

283. *VUE DU PONT DE CHARENTON.* Dessiné par Germain, gravé par Decquevauvillers, XVIII^e s.

A M. Paul Prouté.

284. *SUR LES BORDS DE LA MARNE, AU-DESSOUS DU PONT DE CHARENTON.* Dessiné par Th. Girtin, 1803; gravé à l'aquatinte par I. B. Harraden.

A M. Paul Prouté.

285. *BATTERIE DU PLATEAU APRÈS LA COMMUNE.* Aquarelle par Gobaut, 1871.

Au Service Géographique de l'Armée.

286. *VUE PRISE DU PLATEAU DE CHATILLON APRÈS LA COMMUNE.* Aquarelle par Gobaut, 1871.

Au Service Géographique de l'Armée.

## CHAVILLE.

287. *LES CASCADES.* Gravure par Pérelle, XVII^e^ s.

A M. Paul Prouté.

## CHOISY.

288. *LE CHATEAU, COTÉ DE L'ENTRÉE.* Vue d'optique, XVIII^e^ s.

Au Musée Carnavalet.

289. *LE PALAIS ET LE VILLAGE.* Dessiné par Th. Girtin, 1803; gravé à l'aquatinte par C.-F. Lewis.

A M. Paul Prouté.

CLAGNY.

290. *VUE DU CHATEAU, COTÉ DU JARDIN.* Gravure par Rigaud, XVIII^e^ s.

Au Musée Carnavalet.

CLICHY-LA-GARENNE.

291. *L'EGLISE.* Gravure par Silvestre, XVII^e^ s

A M. Paul Prouté.

CONFLANS-PRÈS-CHARENTON.

292. *VUE DE CONFLANS.* Gravure coloriée, 1710.

Au Musée Carnavalet.

CORBEIL.

293. *VUE DE LA VILLE PRISE DU VIEUX MARCHÉ.* Dessin et gravure par Villeroy, 1819. Gravure coloriée.

A M. Paul Prouté.

COURBEVOIE.

294. *VUE DU VILLAGE ET DE LA CASERNE DE COURBEVOIE.* Dessiné par Filhot, gravé par Née, fin du XVIII^e^ s.

A M. Paul Prouté.

CROISSY.

295. *VUE DU PRIEURE ET DU VILLAGE.* Gravure par Silvestre, XVII^e^ s.

A M. Paul Prouté.

ENGHIEN,

296. *PREMIÈRE VUE D'ENGHIEN-LES-BAINS. LE PAVILLON.* Dessiné par Villeneuve, lithographié par G. Engelmann, XIX^e^ s.

A M. PAUL PROUTÉ.

ETIOLLES.

297. *LE CHATEAU.* Peinture par Grevenbroëck, 1740.

AU MUSÉE CARNAVALET.

FRÉMONT (Ris-Orangis).

298. *VUE DU CHATEAU DE FRÉMONT, SUR LA ROUTE DE FONTAINEBLEAU.* Gravure par Mérian, XVII^e^ s.

A M. PAUL PROUTÉ.

FRESNES.

299. *VUE ET PERSPECTIVE DU CHATEAU DU COTÉ DES JARDINS.* Gravure par Silvestre, XVII^e^ s.

A M. PAUL PROUTÉ.

ISLE-ADAM (L').

300. *VUE DE L'ISLE-ADAM.* Gravure d'après Louis Moreau, XVIII^e^ s.

AU MUSÉE CARNAVALET.

ISSY.

301. *LE CHATEAU.* Peinture par Visone, vers 1860.

AU MUSÉE CARNAVALET.

IVRY.

302. *VUE D'IVRY*. Dessiné et lithographié par Champin, XIXe s.

A M. Paul Prouté.

LA FERTÉ-SOUS-JOUARRE.

303. *VILLE ET CHATEAU*. Gravure par Claude Chastillon, extraite de la «Topographie française», XVIIe s.

A M. Paul Prouté.

LAGNY.

304. *VUE DE LAGNY*. Gravure par Mérian, d'après Johan Peters: extraite de « Topographia Galliae », XVIIe s.

A M. Paul Prouté.

LUCIENNES.

305. *LE PAVILLON*. Dessiné par J.-C. Nattes, 1806; gravé à l'aquatinte par I. Hill.

A M. Paul Prouté.

MAISONS

306. *VUE DU CHATEAU*. Gravure par Rigaud, XVIIIe s.

Au Musée Carnavalet.

307. *VUE DU CHATEAU*, côté des jardins. Gravure par Rigaud, XVIIIe s.

Au Musée Carnavalet.

## MARLY

308. *LE CHATEAU.* Gravure par Pérelle, XVII^e s.

A M. PAUL PROUTÉ.

309. *DIVERSES VUES DU CHATEAU.* Gravure par Rigaud, XVIII^e s.

AU MUSÉE CARNAVALET.

310. *VUE DU CHATEAU,* côté de l'entrée. Gravure par Rigaud, XVIII^e s.

AU MUSÉE CARNAVALET.

## MEUDON

311. *VUE ET PERSPECTIVE DU CHATEAU.* Gravure par Silvestre, XVII^e s.

A M. PAUL PROUTÉ.

312. *LE CHATEAU.* Gravure par Guéroult du Pas, fin du XVII^e s.

A LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE.

313. *LE CHATEAU,* la grande allée et l'Orangerie. Gravure par Rigaud, vers 1733.

AU MUSÉE CARNAVALET.

314. *LE CHATEAU,* le bastillon des Capucins. Gravure par Rigaud, vers 1733.

AU MUSÉE CARNAVALET.

315. *ANCIEN CHATEAU DE MEUDON.* Dessin à la plume et au lavis par Meunier, 1775.

AU MUSÉE CARNAVALET.

MEULAN

316. *VUE.* Gravure par Mérian, d'après Johan Peters, extraite de « Topographia Galliæ », XVII^e s.

A M. PAUL PROUTÉ.

MONCEAUX

317. *LE CHATEAU.* Gravure par Pérelle, XVII^e s.

A M. PAUL PROUTÉ.

MONTFERMEIL

318. *LE CHATEAU.* Gravure par Guéroult du Pas, fin du XVII^e s.

A LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE.

MONTLHÉRY

319. *PROSPECTUS MONTIS HENRICI, VULGO MONTHERRI.* Gravure par Braun, XVII^e s.

A M. PAUL PROUTÉ.

320. *RUINES DU CHATEAU.* Dessiné par Bourgeois, 1818; lithographié par F. Delpech.

A M. PAUL PROUTÉ.

MONTMORENCY

321. *MONTMORENCY*, habitation de Rousseau. Dessiné par J.-C. Nattes, 1809; gravé à l'aquatinte par Hill.

A M. PAUL PROUTÉ.

## MONTROUGE

322. *VUE DU FORT DE MONTROUGE*, aquarelle par Gobaut, vers 1871.

Au Service Géographique de l'Armée.

## MONT-VALÉRIEN

323. *LE MONT-VALÉRIEN ET L'ÉGLISE DES HERMITES.* Dessiné par Simon-Mathurin Lantara, 1766; gravé par De Monchy.

A M. Paul Prouté.

324. *LE MONT-VALÉRIEN ET SES ENVIRONS.* Peinture par Langlacé, 1825.

Au Musée Carnavalet.

325. *LE MONT-VALÉRIEN.* Dessin et gravure par Damame-Desmartrais, début du XIX^e^ s.

A M. Paul Prouté.

## MORET

326. *LA VILLE.* Gravure par Silvestre, XVII^e^ s.

A M. Paul Prouté.

## NEUILLY

327. *LE VIEUX PONT DE NEUILLY EN 1765.* Dessin au lavis.

Au Musée Carnavalet.

328. *LE DÉCINTREMENT DU PONT DE NEUILLY.* Dessiné par Eustache de Saint-Far, 1772; gravé par Prévost et de Longueil.

A M. Paul Prouté.

329. *VUE DU PONT.* Gravure d'après Louis Moreau, XVIII^e s.

Au Musée Carnavalet.

330. *VUE DE NEUILLY,* du côté du couchant. A Paris chez Daumont. Vue d'optique, XVIII^e s.

A M. Paul Prouté.

## PARIS

331. *LE PONT-ROYAL DES TUILERIES.* Gravure par Pérelle, XVII^e s.

A M. Paul Prouté.

332. *BARRIÈRE DU TRONE.* Combat du 30 mai 1814, aquarelle par Leclerc.

Au Service Géographique de l'Armée.

333. *PARIS VU DE MEUDON.* Peinture par Drulin, vers 1830.

Au Musée Carnavalet.

334. *L'ARMÉE DE VERSAILLES DANS LA BUTTE MONTMARTRE,* 13 mai 1871, aquarelle par Gobaut.

Au Service Géographique de l'Armée.

## POISSY

335. *L'ÉGLISE ET LE PONT.* Dessiné par Gendall, 1822; gravé par T. Sutherland

A M. Paul Prouté.

PONTOISE

336. *RUE DE PONTOISE.* Gravure d'après Louis Moreau, XVIII^e s.

Au Musée Carnavalet.

PUTEAUX

337. *L'ILE DE PUTEAUX.* Dessiné par Filhot, gravé par Née, fin du XVIII^e s.

A M. Paul Prouté.

RAMBOUILLET

338. *LE CHATEAU.* Gravure par Rigaud, XVIII^e s.

Au Musée Carnavalet.

RUEIL

339. *LA CASCADE.* Gravure par Silvestre, XVII^e s.

A M. Paul Prouté.

SAINT-CLOUD

340. « *VEUE DE LA MAISON DE SAINT-CLOUD APPARTENANT A MONSIEUR, FRÈRE UNIQUE DU ROI.* Dessinée et gravée par Israël Silvestre, 1671. »

A la Bibliothèque Nationale.

341. *VUE DE SAINT-CLOUD ET DU MONT CALVAIRE.* Dessiné par Th. Girtin, 1802; gravé à l'aquatinte par Lewis.

A M. Paul Prouté.

342. *LE PONT DE SAINT-CLOUD.* Dessiné par J.-C. Nattes, 1809; gravé à l'aquatinte par Hill.

A M. Paul Prouté.

343. *LE CHATEAU.* Dessin et gravure par Damame-Desmartrais, début du XIX^e^ s.

A M. PAUL PROUTÉ.

## SAINT-CYR

344. *VUE DE LA MAISON ROYALE.* Gravure par Rigaud, XVIII^e^ s.

AU MUSÉE CARNAVALET.

## SAINT-DENIS

345. *PROFIL DE LA VILLE.* Gravure par Silvestre, XVII^e^ s.

A M. PAUL PROUTÉ.

346. *L'ÉGLISE.* Dessiné par J.-C. Nattes, 1807; gravé à l'aquatinte par Hill.

A M. PAUL PROUTÉ.

347. *VUE DE SAINT-DENIS.* Lithographie par Deroy, XIX^e^ s.

AU MUSÉE CARNAVALET.

348. *LA PLAINE SAINT-DENIS.* Peinture par Langlacé, vers 1825.

AU MUSÉE CARNAVALET.

349. *LA PLAINE SAINT-DENIS.* Gravure d'après Daubigny, milieu du XIX^e^ s.

AU MUSÉE CARNAVALET.

## SAINT-GERMAIN

350. *VUE D'UNE PARTIE DU CHATEAU-NEUF.* Gravure par Silvestre, XVII^e^ s.

A M. PAUL PROUTÉ.

## SAINT-MAUR

351. *CHATEAU ET ABBAYE.* Gravure par Guéroult du Pas, fin du XVII^e^ s.

A la Bibliothèque Nationale.

## SAINT-OUEN

352. *VUE DU CHATEAU*, côté de la cour. Gravure par Rigaud, XVIII^e^ s.

Au Musée Carnavalet.

353. *NOTRE SAINT-OUEN D'AVANT GUERRE.* Eau-forte par A. Taiée, vers 1872.

A M. Paul Prouté.

## SCEAUX

354. *LE CHATEAU DE SCEAUX.* Les cascades. Gravure par Rigaud, 1736.

Au Musée Carnavalet.

355. *LE CHATEAU DE SCEAUX.* Parterre et grand canal. Gravure par Rigaud, 1736.

Au Musée Carnavalet.

356. *ENVIRONS DE SCEAUX.* Dessiné par Lespinasse, gravé par Née, vers 1788.

Au Musée Carnavalet.

## SÈVRES

357. *LA SEINE, VUE DE SÈVRES.* Peinture par Pau de Saint-Martin, vers 1805.

Au Musée Carnavalet.

358. *LE PONT.* Peinture par Drulin, vers 1830.

Au Musée Carnavalet.

## VILLE-D'AVRAY

359. *VUE DE VILLE-D'AVRAY.* Dessiné par Bourgeois, 1818 ; lithographié par F. Delpech.
A M. Paul Prouté.

## VILLENEUVE-SAINT-GEORGES

360. *LE PONT.* Dessiné par Drulin, lithographié par Junca, vers 1830.
A M. Paul Prouté.

## VILLEROY

361. *LE CHATEAU.* Gravure par Silvestre, XVII^e^ s.
A M. Paul Prouté.

## VINCENNES

362. *VUE DE VINCENNES.* Dessiné par Watteau, gravé par Boucher en 1727.
A M. Paul Prouté.

363. *LE CHATEAU,* effet de pluie. Peinture, 1807.
Au Musée Carnavalet.

## VITRY

364. *VUE DE VITRY.* Dessiné et lithographié par Champin, XIX^e^ s.
A M. Paul Prouté.